



- REUNION
ORGANISATEURS/CAVALIERS
CSO -
Compte rendu de la réunion
du 24 Septembre 2013

Sont présents : Wilfrid PIERROT, Jean-Claude REDON, Arnaud CHIAVASSA, Geoffroy MARTINEZ, Sébastien JULIEN, Jean-Pierre BEMBO, Christian CHAMBON, Valérie MARQUES, Sébastien CHABROL, Fabien RIVERA, Michel LEVY, Sophie GOUIN, Michel PEIFFER, Franck DAVID, Caroline JEAN-RAVEL, Marc TIOLLIER, Jean-Claude SAVOURNIN, Michel de GREGORIO, Xavier NOEL, Sophie CATALAN, Philippe LATAPIE, Jean-Paul CHEVALIER, Baptiste FRANCONI, Amandine KALAMOUKA, Noémie FRANCONI, Christine RIVIERE, Wilfrid PRUDHOMME .

Sont excusés : Geneviève SABARDU, Patrick JEAN, Nicolas VOLTZ, CEM 1^{er} REC.

Absents : Laurent CALCUS, Cav. Mas de combe, Raphaël DUBOIS, Jacques DULCY, Christiane HELLIOT, Philippe LOITITERE, Sylvain PONCET.

Il est 20H00, Franck DAVID ouvre la séance et remercie les personnes présentes. Franck rappelle que, suite aux questions posées en Conseil d'administration du CRE, une première réunion a eu lieu le 26 juin avec différents acteurs du CSO afin de discuter de la baisse de fréquentation dans les CSO en Provence. A l'issue de cette première réunion, il a été décidé de poursuivre un travail de concertation entre les cavaliers et les organisateurs. Cette réunion regroupe des membres du Conseil d'Administration, des membres de la commission CSO, des organisateurs de concours et des cavaliers pro.

Franck demande que chacun respecte une certaine discipline pour que les échanges soient constructifs. Il insiste sur la nécessité de s'exprimer avec courtoisie et chacun à son tour pour que les débats ne soient pas pollués par des discussions parallèles.

Wilfrid PIERROT rappelle que les cavaliers participent à cette réunion pour répondre aux organisateurs qui souhaitent avoir des avis pour l'amélioration de leurs concours. Il insiste sur la nécessité de voir l'ensemble des problèmes car le choix d'engager sur un concours dépend de critères multiples. Les carrières ne sont pas le seul critère de choix des cavaliers et des progrès sont possibles sur de nombreux points.

Wilfrid demande si les organisateurs sont prêts à écouter ce que les cavaliers ont à dire ? Réponses affirmatives. Jean-Paul CHEVALIER précise qu'il a envie de progresser et que si les organisateurs ont fait le déplacement c'est dans cette intention.

1. Amélioration des concours

■ Pinchinats

Jean-Paul avait fait envoyer aux cavaliers pro les modifications qui devaient avoir lieu. Wilfrid PIERROT avait engagé un cheval pour savoir s'il engagerait ou pas d'autres chevaux en engagement terrain. Malheureusement les critères de changement que souhaitait faire Jean-Paul n'ont pu être mis en place pour diverses raisons.

Selon les cavaliers, malgré l'amitié pour Jean-Paul et le cadre très agréable, il manque à ce concours un paddock avec un meilleur terrain (meilleur arrosage), un chef de piste qui leurs correspondent

d'avantage, une piste qui soit plus rebondissante et aussi une restauration plus variée, et des tables et des chaises qui permettent de s'asseoir.

- Ecurie Lubéron Sport

Wilfrid PIERROT explique qu'il n'aurait pas parié sur Pertuis en raison de la date commune avec Les Arcs. Pourtant ils ont eu 500 partants et 23 engagés dans la 135. C'est une réussite.

Les cavaliers Pro sont venus voir comment le concours se déroulait, si bien qu'il y a eu 8 engagés terrain pour la 135.

Les cavaliers ont aimé l'accueil, la restauration, la qualité des pistes même si elles sont de petites dimensions.

Il manque cependant de quoi attacher les chevaux pour la journée et de l'ombre sur le parking.

Baptiste FRANCONNE, regrette que le calendrier commun avec Côte d'Azur n'existe plus.

- CE d'Istres

Jean-Claude SAVOURNIN, demande pour quelle raison les cavaliers pro ne participent d'avantage au concours d'Istres, alors que la piste est bonne.

Les cavaliers l'expliquent par la qualité du paddock qui est problématique.

Michel LEVY estime, que la restauration, le chef de piste et l'accueil sont bons à Istres. Sophie GOUIN affirme que le CE d'Istres se remet en cause et essaye d'améliorer son concours chaque année: apéro offert aux cavaliers, nouveaux obstacles tous les ans, ...

Les responsables d'Istres se demandent s'ils ne vont pas se limiter aux amateurs plutôt que de continuer à organiser des concours pro. En sachant que la réfection du paddock engendre des coûts très importants, Michel souhaite savoir, si en engageant ces frais, les cavaliers pro reviendraient ?

Pour que les cavaliers reviennent, il faudrait qu'Istres ne se retrouve pas en face du Languedoc Tour, qui présente un intérêt financier non négligeable pour les cavaliers.

Faut-il des épreuves 140 pour faire venir les pro ? La réponse est NON.

Wilfrid PRUDHOMME est certain que le concours d'Istres, s'il était intégré au Languedoc Tour, ferait le plein. Ce n'est donc pas qu'une question de paddock mais certainement de marketing.

- La sabretache

Les cavaliers expliquent que le concours s'est amélioré. En revanche même si les cavaliers s'y rendent, cela ne sera pas systématique car le cadre ne peut l'emporter sur celui de Valbonne par exemple.

Le parking est un point à améliorer, car les camions ont du mal à s'y garer.

Valérie MARQUES est d'accord pour avoir une concertation avec Côte d'Azur sur le calendrier des compétitions mais pas avec Languedoc Roussillon, car ils feraient ce qu'ils veulent. Jean-Claude SAVOURNIN rappelle que le calendrier Provence – Côte d'Azur n'est plus fait en commun, car les cavaliers de Côte d'Azur ne se déplacent pas dans notre région.

Pour Valérie le fait de dire que les cavaliers font leur choix de concours en fonction des envies de leur clientèle, est un prétexte. La clientèle de Valérie ne souhaite pas aller systématiquement en Languedoc Roussillon pour une question de budget notamment.

Jean-Claude SAVOURNIN tient à rappeler que, contrairement aux organisateurs de Languedoc Roussillon, ceux de Provence sont d'abord des écoles d'équitation.

Selon les cavaliers, les organisateurs de Languedoc Roussillon seraient beaucoup plus attentifs à leurs demandes en matière d'amélioration des concours : amélioration des pistes, amélioration et respect des horaires, ...

Wilfrid PIERROT pense que l'auto bilan des organisateurs n'est pas suffisant, il leur faut écouter et prendre en considération les doléances des cavaliers.

2. Attentes et besoins des cavaliers

■ Sport

Les cavaliers font leurs engagements en fonction du nombre de concurrents déjà inscrits. Marc TIOLLIER explique que les cavaliers souhaitent avoir de la concurrence sur les épreuves.

Arnaud CHIAVASSA, pense que les cavaliers de la région devraient se remettre en question. En effet les cavaliers internationaux montent sur des pistes plus petites que Pertuis, plus grandes que CHAM... ils s'adaptent aux pistes lorsqu'il le faut.

Wilfrid PIERROT rappelle que les dotations ne sont pas les mêmes.

Les cavaliers souhaitent pour eux et pour leurs clients des épreuves Grand Prix et pas que des préparatoires. Jean-Claude REDON, rappelle que les cavaliers Am et Pro sont aussi intéressés par les qualifications aux Championnats de France.

■ Finance

Les cavaliers n'engagent pas des épreuves avec peu d'engagés car la dotation totale ne sera pas versée. Le déplacement ne pourra donc pas être rentabilisé.

Il faut que les organisateurs prennent aussi en compte que les cavaliers de la région qui se rendent aux concours en Provence, vont faire des allers-retours entre le concours et leurs écuries pour donner des cours.

Le respect des horaires est primordial !!!

■ Clientèle des cavaliers pro

La clientèle des cavaliers pro semble se distinguer en deux catégories :

La clientèle à fort budget qui choisit les concours en fonction, du cadre, du confort, de la piste, de l'image du concours, ...

La clientèle à budget plus modeste qui restera sur le concours pour la journée et ne prendra pas de boxes. Il faut donc pour ceux-ci de quoi attacher leurs chevaux (plusieurs chevaux seront attachés sur une corde, fixées à deux points d'attache).

Le point commun entre ces deux catégories, selon Lionel SCORLETTI est l'attention portée aux prix des engagements.

Wilfrid PRUDHOMME, explique que les cavaliers devront jouer le jeu et venir aux concours qui investissent dans l'amélioration de leurs installations et de leurs concours. Baptiste FRANCONI, rajoute que les cavaliers devront également convaincre leurs clients.

Jean-Pierre BEMBO rappelle que les concours sont des produits commerciaux, qui répondent eux aussi à la loi de l'Offre et la Demande. Il semble donc que nos concours ne correspondent plus à la demande des cavaliers.

Wilfrid PRUDHOMME et les organisateurs pensent qu'il faut mettre en place en Provence un circuit régional. Les cavaliers sont d'accord pour ce projet. Tous les participants conviennent d'intégrer le Jumping Aix Meyreuil à ce challenge s'il le souhaite.

3. Challenge de Provence

Le CRE organise déjà le Grand Régional avec des épreuves vitesse et grand prix pour chaque catégorie amateur. Les grand prix bénéficient d'un coef majoré pour la sélection des Championnats de France. Ce challenge fonctionne mal et il faudra l'améliorer ou le remplacer.

Il semble que les cavaliers ne soient pas informés de ce Grand Régional. Il faudra réfléchir à un mode de communication autre que les mails. D'autre part l'aspect marketing de cet événement semble très insuffisant. Il faut donner envie aux cavaliers amateurs. Arnaud CHIAVASSA rappelle qu'il faudra également intégrer les cavaliers pro, pour que les amateurs soient présents.

- Nom

Il faudra trouver un nom attrayant pour ce challenge autre que le Grand Régional. Wilfrid PRUDOMME, Geoffroy MARTINEZ, et beaucoup de cavaliers sont d'accord pour dire que l'aspect marketing est très important.

- Communication

La communication faite aujourd'hui par mail et sur les concours concernés n'est pas suffisante. Les acteurs de cette réunion devront réfléchir à la communication adéquate.

- Offre

Les cavaliers apprécient les dotations du Languedoc Tour (participation au Gucci Tour) et du Grand Régional de Côte d'Azur (Participation aux frais de participation des Championnats de France).

Ces récompenses font envie aux cavaliers amateurs, si bien que les pro souhaitent faire plaisir à leur clientèle, et vont sur ces concours.

Les récompenses faites sur le GR de Provence doivent être revues.

Wilfrid PRUDHOMME attend du CRE qu'il finance à hauteur de 7 000€ ce nouveau challenge régional. Franck DAVID rappelle que les finances du CRE ne sont pas extensibles et doivent tenir compte des autres disciplines et projets. Toutefois le CRE peut décider de financements exceptionnels pour aider des secteurs qui en ont besoin.

Il est envisagé que les organisateurs souhaitant participer à ce projet paient une participation. Une recherche de sponsors faite par tous, le CRE mais aussi par chaque organisateur devra s'investir dans cette démarche.

- Conditions techniques

Toilettes propres et à proximité.

Dotations et prix des engagements (les engagements ne peuvent être augmentés même si la dotation l'est)

Restauration rapide, assise, abritée et confortable pour les parents et accompagnateurs. Si possible faire un menu différent tous les jours

Chef de piste

Limiter le nombre d'engagés terrain

Respect des horaires

Arrosage : ce point est très important, une personne devra être affectée à cette tâche

Sono sur la piste et sur le paddock

Affichage complet, explicite et bien placé

Qualité du paddock (sol et commissaire au paddock)

Parking stable, facile d'accès, qui permet de se garer facilement et de fixer des cordes d'attaches pour plusieurs chevaux.

Obstacles esthétiques, fleurs

- Etapes et finale ?

Jean-Claude REDON pense qu'il faudrait 4 étapes mais aussi que les cavaliers pro et les coachs jouent le jeu. Lors de la prochaine réunion, il devra être décidé du nombre d'étapes et d'une éventuelle finale ;

- Programme

Lionel SCORLETTI et Jean-Claude REDON, expliquent que les concours devront viser des grand prix (un par catégorie) dans l'optique d'une qualification aux championnats de France.

Les coefs sur les grand prix devront être maintenus.

Le programme devra intégrer les catégories amateur et pro, et être commun aux différentes étapes.

Les organisateurs comme dans les autres régions devront réussir à s'entendre dans l'établissement de ce challenge.

4. Divers

Après vérification auprès du service compétition de la FFE, celle-ci nous confirme que les coefs majorés appliqués aux Championnats ou Grands régionaux, ne dépendent pas du nombre d'engagés.

D'autre part la distribution des dotations reste au choix des organisateurs pour 2014. Si bien que de la même façon que 2013, réglementairement la distribution de la dotation est fonction du nombre de partants. L'organisateur peut cependant, décider de distribuer la totalité (à préciser sur la DUC).

Arnaud CHIAVASSA propose de faire un cahier de doléance qui serait à disposition des cavaliers sur chaque concours, la majorité suit cette proposition.

Pour Arnaud, les habitudes sont difficiles à changer. L'image d'un concours est longue à refaire et très rapide à défaire.

Wilfrid PRUDHOMME et Baptiste FRANCONI, pensent que les concours pro qui existent depuis longtemps, qui ont peu d'engagés sur la 135, et qui ne veulent pas s'améliorer, ne doivent pas bloquer des dates qui intéresseraient de nouveaux organisateurs.

Baptiste FRANCONI propose au CRE de regrouper les besoins des organisateurs afin d'obtenir des prix de gros sur le matériel. (sable, obstacles, barres, ...)

Franck DAVID propose de poursuivre cette concertation lors d'une prochaine réunion. Les participants y sont favorables. Elle est fixée au lundi 07 octobre 2013, à 20H00 dans la salle de réunion du CRE. Les personnes présentes ce soir seront invitées ainsi que Frédéric RIVET.

Il faudra approfondir les échanges sur les améliorations souhaitables pour chacun des concours représentés et mettre en place pour 2014 le fonctionnement du challenge, son nom et son règlement.

Franck remercie les personnes présentes et clôt la réunion.